

«Ma mission? Accompagner les artistes émergents»

Questions à



Myriam Kridi

Programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève

Maria-Caroline Hoonaal, lorsqu'on demande à Myriam Kridi de citer un artiste qu'elle a connu tout à l'heure sur la scène institutionnelle, la jeune femme hésite un peu. La chorégraphe Maria-Caroline Hoonaal, aujourd'hui programmée dans de nombreux festivals et théâtres, a été ses premiers spectacles au Théâtre de l'Usine, salle parvenue de peine à donner, mais de grandes ambitions que Myriam Kridi dirige depuis trois ans.

Ce soir, la programmatrice entame sa séance avec Camille, d'Aboucar Cissé et de Gregory Savelle, création emblématique des lieux puisée/elle même, écologie impressionnante, desca, danse et sons. Outre les artistes émergents, Myriam Kridi a en

al moins, c'est qu'ils sont des autres artistes. Ils connaissent bien mon travail, au sein de la Courne puis en solo, ils appré-

effect pour mission d'accueillir les projets interdisciplinaires. «Dans notre théâtre, beaucoup de jeunes spectateurs étudient à la Høed, haute école d'art et de design, note la trentenaire sans flânerie.

Le temps: Myriam Kridi, vous entamez ce soir votre quatrième saison. Qu'avez-vous réalisé en trois saisons?

Myriam Kridi: J'ai pu soutenir de jeunes artistes comme Maria-Caroline Hoonaal, donc, et Perrine Valli, chorégraphe qui sont aujourd'hui reconnues sur des scènes majeures. J'ai aussi lancé des appels à projets et accueilli, notamment, les premiers travaux des diplômés de la Høed. Qui dit premier spectacle, dit forcément spectacle imparfait, car, contrairement à un premier roman, un premier spectacle est rarement encouragé. L'artiste doit passer de sa vision idéale à la réalisation sur un plateau et composer avec les acteurs, le son, les lumières, la scénographie, etc., une somme d'éléments qui il doit apprendre à combiner.

Le résultat n'est donc pas chaque fois à la hauteur de l'enthousiasme figurant dans le programme, mais ça fait partie du jeu. Il faut bien un peu un débou-

ser lancé, l'imposition sur les feuilles blanches, en disant ce que la musique lui inspirait. L'effet d'écho entre les traits et les notes

- Que vous reste-t-il à accomplir durant les trois prochains

- De soutenir, je vais essayer de créer des échecs entre les spectateurs de la saison. Je ne vais pas demander aux artistes de s'inscrire dans une thématique contemporaine comme le Théâtre du Grattin (à bien) fait avec Henri Müller ou les classiques grecs, mais je vais repérer, signaler des aspects qui se retrouvent dans plusieurs projets. C'est autre, par exemple, Sébastien Grosset (excellent auteur de théâtre avec Le Club des Arts, nul) va rédiger un mini-manifeste. Il voit tous les spectacles, discute avec tous les artistes et proposera en juin, lors du Festival Paradoxe, un manifeste en deux modèles: d'un côté, les idées des artistes et celles du public, de l'autre, les siennes.

- Dans votre saison, on retrouve justement Le Club des Arts, un des collectifs les plus sélectifs du moment. Comment débutez-vous?

- Classer, mais non, mais le cabot des charges du Théâtre de l'Usine a trois missions. Soient les artistes émergents, accueillir les projets interdisciplinaires et programmer des spectacles non conventionnels. Le Club des Arts appartient à la 3e catégorie.

présent, favoriser des projets, je me souviens, par exemple, du concert que nous avons donné à An-poldern, face à une assistance em-

- l'Humour, type stand up, fait son entrée cette saison au Théâtre de l'Usine...

- Oui, je suis ravie de présenter en janvier Lantini drama Plaine, le solo de Laetitia Doseh, formidable interprète de La Ribot et de Marco Ferrerini. Laetitia aborde l'humour avec ambiguïté: elle raconte des gags allégués sur les personnes âgées, les juifs, etc., elle donne un contenu politiquement incorrect, mais avec une telle candeur qu'on ne peut que rire face à elle.

- Un incontournable pour les

- J'ai un coup de cœur particulier pour un jeu à l'aveugle, où et avec Anna Mendelssohn. Ce dialogue, en anglais, raconte de manière théorique la relation entre une femme et un homme et la confiance qu'on peut faire ou non à l'autre. C'est un très bon jeu où le personnage principal est la parole initiale, qui révèle le mécanisme de la parole poétique.

Propos recueillis par
Maria-Pierre Geneceval

Théâtre de l'Usine, 11, rue de la Coulouvrière, à Genève.
tel. 022 338 06 18.
www.theatredelusine.ch

«Concert dessinés, avec Rod- burger et Dany 6 Berberian, à Meyrin, ce soir à 20h30.
Site: www.festival-meyrin.ch

Le site du MFC récompensé à Lugano

> Prix Le musée genevois a précédé cinq institutions

Le site web du Musée d'histoire de Genève (MHG) a reçu à Lugano le Grand Prix Suisse, attribué cette année meilleur site internet d'un ethnographe suisse. Il s'agit d'un des sites de cinq autres institutions.

Le jury a apprécié la qualité, la quantité des données scientifiques disponibles en ligne (notamment les collections photographiques, a annoncé mardi le MHG) ainsi que l'usage de son site internet permettant notamment de réserver pour les activités culturelles ou d'introduire des demandes de prêt d'objets.

Qualification européenne

Le Prix Médias Multimedias est décerné depuis 1997 à la Ville de Lugano et la Région suisse de la Suisse italienne, en partenariat du Prix Médias International de la Communauté germanique. Le site du MHG est le premier à avoir remporté le prix.

ATS